

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

ÉVANGILE DE MATTHIEU

Chapitre 5

Les chapitres 5 et 6 et 7 de Matthieu contiennent une grande partie de l'enseignement de Jésus, avec des aspects qui sont très intransigeants. C'est ce qu'on appelle la radicalité de l'évangile. Cet enseignement sera repris en partie dans les 8 interpellations du chapitre 23 (scribes et pharisiens hypocrites).

Ce sont des textes qui sont bien connus, et se laisser interroger par eux n'est pas si simple: d'une part habitude, mais si on reprend le texte on se rend compte que c'est bien difficile, que l'on peut manquer d'éléments pour comprendre. Par exemple quand Jésus dit que pas un iota ne passera (Mt 5,18), il ne faut pas penser au tréma mais au Yod qui est la plus petite lettre de l'alphabet hébreu, la dixième lettre, lettre qui donne le sens des verbes. Ceux ci sont soit au passé, l'accompli, soit au futur l'inaccompli et c'est la présence de cette lettre qui permet de donner sens à la phrase. C'est donc bien autre chose d'un simple tréma. Et si on se souvient que cette lettre est la première lettre du nom de Seigneur, chaque fois qu'un Yod sera écrit ou lu, il évoquera le nom du Seigneur et son ouverture sur l'avenir

CHAPITRE 5

VERSETS 1-11: Les Béatitudes

Il s'agit d'un enseignement donné aux disciples, donné sur la montagne, ce qui évoque la montagne du Sinaï et permet de faire le lien entre Jésus et Moïse; mais là on n'est pas dans le bruit, le tonnerre, les tremblements de terre, on est dans quelque chose de beaucoup plus paisible, qui n'en n'est pas moins très révolutionnaire. Il y a 9 Béatitudes, enfin 8 +1. On peut se demander, pourquoi pas 10, ce qui aurait renvoyé aux 10 paroles de la création (Genèse) ou aux 10 paroles des commandements.

Or le mot "bienheureux" traduit par Chouraqui par "en marche", ne renvoie pas pour les juifs à la félicité ou à la quiétude, mais à une démarche renouvelée à chaque instant: il y a du dynamisme, du déplacement. La montagne en tant que telle, toujours d'après l'hébreu (je cite un livre de Marie Vidal, "un juif nommé Jésus"), est porteuse d'un dynamisme qui permet de repartir. Pour vivre les appels de Béatitudes (pluriel), il faut la montagne (la montagne évoquant le ventre d'une femme enceinte qui va accoucher, et qui va mettre au mode des événements non connus d'avance), les oreilles tendues (ce qui s'oppose à la nuque raide du peuple du temps de l'Exode), et la plante des pieds pour s'adapter au sol, le découvrir, et peut-être aussi ne pas prendre racine. La loi est donnée depuis la montagne, et l'humain se doit de l'écouter, de la recevoir et de l'accomplir. Entendre la Torah doit pousser les auditeurs à faire naître, à se remettre en relation avec les autres, à ne pas les écraser, à ne pas les ignorer, à entrer en relation, à marcher, à avancer.

Les Béatitudes s'adressent aux disciples, et il est possible que ce texte concerne en premier lieu les disciples d'après la résurrection, qui sont en butte aux persécutions, mais elles s'adressent me semble-t-il à des juifs qui connaissent bien la Torah, dans laquelle il est bien question de pauvreté (se laisser conduire, s'abandonner au Seigneur et lui obéir), il est question de miséricorde (et cela est ce qui caractérise celui qui fait du Seigneur sa joie); il est question de souffrance de voir que Seigneur d'Israël n'est pas reconnu, n'est pas aimé; il est question d'injustice, il est question de paix. La phrase qui concerne la douceur est une phrase de psaume "Les doux posséderont la terre" (Ps 36/37 v.11), mais si on se réfère à l'idée de ces béatitudes, ce n'est pas tant la douceur qui permet d'obtenir l'héritage (la terre promise), mais de changer en soi et de passer de la violence à la douceur.

La traduction de ce texte par Chouraqui peut permettre d'entendre ces phrases un peu autrement.

¹ Et, voyant les foules, il monte sur la montagne et s'assoit là.

Ses adeptes s'approchent de lui.

² Il ouvre la bouche, les enseigne et dit :

« **En marche, les humiliés du souffle !** Oui, le royaume des ciels est à eux !

⁴ **En marche, les endeuillés !** Oui, ils seront réconfortés !

⁵ **En marche, les humbles !** Oui, ils hériteront la terre !

⁶ **En marche, les affamés et les assoiffés de justice !** Oui, ils seront rassasiés !

⁷ **En marche, les matriciels !** Oui, ils seront matriciés ! (matriciel pour compassion).

⁸ **En marche, les cœurs purs !** Oui, ils verront Elohîms !

⁹ **En marche, les faiseurs de paix !** Oui, ils seront criés fils d'Elohîms.

¹⁰ **En marche, les persécutés** à cause de la justice ! Oui, le royaume des ciels est à eux !

¹¹ **En marche**, quand ils vous outragent et vous persécutent, en mentant vous accusent de tout crime, à **cause de moi**. ¹² Jubilez, exultez ! Votre salaire est grand aux ciels ! Oui, ainsi ont-ils persécuté les inspirés, ceux d'avant vous. ¹³

VERSETS 12-16: Le sel et la lumière

Si Jésus s'adresse à ceux qui doivent être ses témoins, et annoncer à sa suite le royaume, on comprend bien l'insistance sur travailler pour rester ceux qui donnent un autre goût à la vie de tous les jours (le sel ne sale pas au sens strict, mais change la saveur des aliments), et la lumière doit continuer à briller. A la limite, si elle est en veilleuse elle ne sert à rien. Et c'est ce que Jésus attend de ceux qu'il appelle à sa suite.

VERSETS 17-19. Ne pas imaginer que Jésus est venu "chambouler"

Si on reprend les béatitudes, on peut trouver *qu'elles sont déjà en germe dans le Premier Testament*, "on t'a fait connaître ô homme ce qui est bien: c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, que tu marches humblement avec ton Dieu" (Michée 6,8); mais on a l'impression que ce que veut Jésus c'est sortir la Loi d'une sorte de carcan qui la rigidifie, qui fait qu'elle devient impossible à pratiquer; qu'elle ne permet plus la vie

(Deutéronome 31: choisis la vie), mais qu'elle conduit à une sclérose (et c'est que montreront les démêlés de Jésus avec les scribes ultérieurement). Jésus se présente comme celui qui accomplit la Loi et cela sera "démonstré" par la suite de l'Évangile.

VERSETS 20-26. Ce que Jésus attend de la notion de justice

Si on se réfère à ce qu'on trouve dans le Premier Testament, en particulier dans les Psaumes, le juste est celui qui suit à la lettre la Torah, et qui en fait ses délices. Mais souvent celui qui pratique cela a un peu tendance à mépriser ses frères et à avoir des règles qui font que l'autre doit être considéré comme un ennemi s'il n'est pas circoncis.

Jésus reprend alors une des paroles qui concerne justement l'autre: **tu ne tueras pas**, et montre qu'il faut aller plus loin, d'autant que dans l'Exode, le chapitre qui suit le don des dix paroles (chapitre 20) est suivi par des chapitres qui permettent de moduler ces commandements: par exemple la création des villes refuges pour ceux qui ont tué, des règles liées aux blessures etc...

Manifestement Jésus insiste sur la portée des mots, et à la manière orientale majore les choses, ce qui est un bon moyen pour permettre la mémorisation. Mais c'est aussi un moyen de faire comprendre que certes les gestes peuvent provoquer la mort, mais que certains mots font de même.

Il insiste aussi sur la relation avec le frère; or le frère, dans l'optique du Premier Testament, c'est celui du même clan, de la même famille au sens large. Et Jésus montre qu'offrir une offrande au Seigneur (qui souvent est une offrande pour être en règle avec Dieu et donc être purifié de son péché) ne sert à rien si un conflit demeure avec cette personne. Et il s'agit de reconnaître que l'on a fait à l'autre quelque chose qui lui a fait du mal et donc se remettre en cause dans sa manière d'être; et ne pas se dire qu'il suffit d'offrir un sacrifice pour que tout rentre dans l'ordre.

Quant aux versets qui insistent sur la nécessité de s'accorder avec son adversaire, versets que l'on retrouve aussi chez Luc, il s'agit peut-être de montrer qu'on ne joue pas avec la justice.

VERSETS 27-32 Les paroles sur l'adultère et le divorce

L'adultère a une double connotation dans la Bible: coucher avec la femme d'un autre (ou pour une femme coucher avec un autre que son mari), et se détourner de Dieu pour aller sacrifier à des dieux étrangers. Là il s'agit du premier sens. Jésus va très loin: celui qui regarde la femme d'un autre et qui déjà la désire (veut en faire sa chose, son objet à lui, être de fait dans la convoitise qui est le dernier des dix commandements), est déjà coupable. Arrivent ensuite des "conseils" que l'on ne peut pas suivre au sens strict: arracher son œil, couper sa main ou son pied, mais qui poussent à réfléchir sur la manière dont on peut utiliser certains de ses membres pour faire du mal.

Quant au précepte sur la répudiation, c'est, comme le dira Jésus plus tard, quelque chose qui a été donné par Moïse "en raison de la dureté de votre cœur", Jésus trouve que faire cela c'est mal.

VERSETS 33-37. La question du parjure

Jésus insiste sur la parole, qui doit être une parole vraie, sur laquelle on peut s'appuyer, et qui n'a donc pas besoin de faire référence à Dieu. On retrouvera ce type de discussion avec les pharisiens plus loin dans l'évangile.

VERSETS 38-42. La loi du talion

Si la loi du talion était un énorme progrès pour lutter contre la vengeance disproportionnée, Jésus essaie de faire faire un pas de plus à ses auditeurs: ne pas forcément répondre de la même manière, et peut-être même en ne s'opposant pas à la demande, même si elle semble injuste ou injustifiée, obliger l'autre à réfléchir, à se poser des questions.

VERSETS 43-48. Aimer tous les hommes

Cela c'est ce que va montrer Jésus par toute sa vie. C'est ce qu'on trouvera encore plus explicitement dans l'évangile de Jean. Mais Jésus demande, à ceux qui veulent le suivre, de changer leur manière de voir l'autre, de sortir des catégories prochain/enne-mi (on peut déjà penser à la parabole du bon samaritain pour comprendre qui est le proche), et donc pousser ses disciples à aimer leurs ennemis, à prier pour les persécuteurs (c'est ce que Jésus fera sur la croix: Père pardonne leur ils ne savent pas ce qu'ils font), et à être capable de donner, aussi bien à ceux que l'on aime qu'à ceux que l'on n'aime pas ou qui ne vous aiment pas.

ANNEXE

Quelques extraits des Bibletudes 14 et 15, qui avaient déjà traité brièvement des mêmes chapitres

1)

Matthieu a 8 béatitudes (ou "bénédictions"), alors que Luc n'en a que 4. Et Luc les fait suivre de "malédiction".

"Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre" (chez Luc, il s'agit des "pauvres", sans autre qualificatif).

"Heureux ceux dont le cœur pleure"; "heureux les doux, car ils posséderont la terre"; "heureux ceux qui ont faim et soif du royaume"; "heureux les miséricordieux"; "heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu!"; "heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu"; "heureux ceux qui sont persécutés parce qu'ils sont des justes".

- *J'ai traduit "heureux ceux dont le cœur pleure" (sur la base d'une note de la TOB): ce sont ceux qui attendent "la consolation d'Israël" (cf. prophétie d'Isaïe 40 "Consolez mon peuple!").*

2)

- Adultère: Jésus parle de l'homme adultère, alors qu'à l'époque on parlait en général de la femme adultère...

v.29 - "Arrache ton oeil": l'oeil et la main, véhicules du désir et de l'action; les arrêter avant qu'il soit trop tard.

v.31 - Répudiation: Marc (10,12) pour sa part, écrivant en milieu gréco-romain, parle aussi de la répudiation de l'homme par la femme.

L'exception prévue par Matthieu concerne ce qu'il appelle (en grec) "porneia", sans doute le concubinage. Le concubinage est un état d "union illégitime": traduction la plus courante de ce verset dans les Bibles.

v.39 - "Tends l'autre joue" n'est pas nécessairement une attitude de faiblesse. On peut aussi traduire: "Tourne-toi vers lui autrement" (Marie Balmory).

v 48 - "Vous serez parfaits" rejoint Deutéronome 18,13 (en version grecque): "Soyez complètement accomplis". Luc (6,36) dit pour sa part: "Soyez miséricordieux".
